

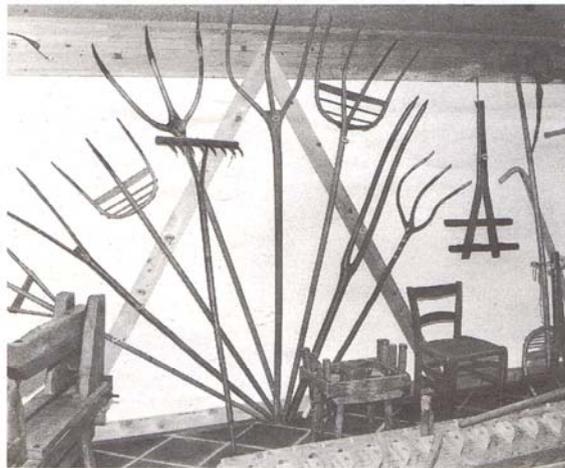
Prenons tout d'abord contact avec le Maître.

Si je n'avais pas été écologiste dans l'âme, je ne serais pas devenu forestier, mais banquier ou avocat!» Tel est Jean-François Robert, l'un des fondateurs de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, également Conservateur bénévole du Musée du Bois qui y est érigé, et accessoirement retraité de fraîche date de l'Etat de Vaud. Un verbe fleurant bon le terroir, une culture humaniste, du pragmatisme et une carrière qui fait mentir la légende selon laquelle les fonctionnaires seraient d'indécrottables ronds-de-cuir.

Durant ses trente années d'activité au Service cantonal des forêts et de la faune, dont l'essentiel en qualité de responsable, il n'a cessé de concilier les intérêts de la nature avec ceux, contradictoires, de l'industrie forestière et de la collectivité. Un combat à contre-courant des modes, jalonné de compromis souvent insatisfaisants.

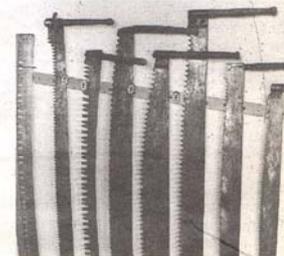
« Il est impressionnant de constater aujourd'hui que nous payons la facture – cela justifie cet énorme courant écologique que nous subissons et qui crée une paralysie naissante – car pendant longtemps nous avons été un peu imprévoyants... Au début de ma carrière, quand les forestiers se battaient pour sauver des mouchoirs de poche du défrichement, on nous rétorquait: « Vous pensez aux petits oiseaux, mais l'écono-

A contre-courant



Les outils de la ferme.

Une vie vouée aux forêts et à la faune vaudoise : Jean-François Robert, cheville ouvrière du Musée du Bois et de l'Arboretum d'Aubonne, une personnalité et un jardin secret à découvrir



Métiers de la forêt.



Une collection d'outils de tonnelier, dénichée en Bourgogne, dont Jean-François Robert est fier.

Photos Philippe Maeder

mie vous n'y comprenez rien. Allez faire de la poésie ailleurs!» Nous avons donc tenté d'adapter nos mentalités à la notion de rentabilité et, ce jour-là, on nous a accusés de laisser faire du fric avec la nature! Depuis les folles années de l'après-guerre où les propriétaires de forêts étaient rois, où les droits de la «société chlorophylle» étaient ignorés et où nous avons été en fait les premiers écologistes, nous sommes donc passés d'un extrême à l'autre.» Un constat que Jean-François Robert établit avec davantage de philosophie que d'amertume.

Entreprise audacieuse

Ce rôle d'avocat de la nature, écartelé entre les nécessités antagoniques de l'écologie, de la société des loisirs et de l'économie, Jean-François Robert l'a donc endossé par la force des choses plutôt qu'assumé pleinement. C'est pourquoi, au début des années soixante, il s'est investi corps et âme dans une entreprise aussi pure qu'audacieuse: l'édification d'un arboretum dans le Vallon de l'Aubonne, agrémenté en 1976 d'un Musée du Bois où il a pu alors donner libre cours à sa passion pour les outils de l'artisanat d'autrefois.

Afin de préserver, en un lieu inviolable, tout ce qui n'a pu l'être dans le cadre de son mandat officiel? «C'est vrai, on va toujours vers ce qu'on n'a pas! Ce jardin secret – qui n'a d'ailleurs rien de secret – c'est l'exutoire, le refuge où j'ai l'impression de créer quelque chose de durable et de dominer un ensemble dont je fais partie et qui fait partie de moi, auquel j'apporte une contribution personnelle. Alors qu'ailleurs, j'éprouvais surtout le sentiment de devoir subir les problèmes et les manipulations de la vie.»

«Arboretum? Connais pas!»

Pourtant en 1963, quand son adjoint d'alors, M. Badan – devenu depuis Chef du service des forêts, domaines et vignes de la Ville de Lausanne – lance l'idée de créer un arboretum comme il en a vu en Angleterre, Jean-François Robert ne sait même pas de quoi il s'agit. Vingt-six ans plus tard, grâce à beaucoup d'efforts désintéressés (la réalisation du projet a largement hypothéqué les loisirs des réalisateurs) et à l'investissement de toutes les personnes et autorités qui les ont suivis dans cette extraordinaire aventure, la Fondation de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne occupe une superficie de 100 hectares. Elle groupe une collection d'environ 2000 espèces de l'hémisphère nord d'Europe, d'Amérique et d'Asie, constituée de quelque 3000 plants.

Une aubaine pour les amoureux de la nature qui peuvent découvrir, dans un site idyllique interdit aux véhicules, aussi bien des variétés rares que des arbres fruitiers communs, tombés en désuétude (qui se souvient encore des cerises jaunes?) ou inconnus sous nos latitudes.

Honorer l'artisanat

Le Musée du Bois, situé à l'entrée de l'Arboretum, est véritablement le fief de Jean-François Robert. C'est là, dans une vieille ferme restaurée de fond en comble, qu'il a accumulé au fil des ans

un échantillonnage remarquable des attributs des métiers du bois, allant des luges pour les travaux des bûcherons, aux outils de charpentiers, d'ébénistes, de luthiers ou de tonneliers. Autant de témoins d'une époque plus ou moins révolue où l'homme prélevait à la forêt un tribut correspondant à ses besoins immédiats, et non aux fins marchandes démesurées de l'ère industrielle.

«Il faut veiller à ne pas sombrer dans la rétrospection ou la complaisance nostalgique, mais essayer de retrouver, à travers ces outils, ces objets et ces formes, un autre mode de vie, de pensée et de création. Je crois qu'au siècle du machinisme et de l'informatique, où l'on voue une confiance aveugle aux données toutes mâchées des ordinateurs, nous sombrons de nouveau dans l'obscurantisme médiéval! Aujourd'hui, les puissances occultes sont peut-être moins maléfiques, mais tout aussi nocives et incontrôlables. D'où cette espèce d'engouement pour le vieux fer à repasser à braises. Parce qu'il est simple, on comprend comment ça marche. Il n'y a là aucun mystère, sinon l'intelligence qui a présidé à l'application d'un tour de main. Voilà ce que nous tentons de remettre à l'honneur dans ce musée!»

Chasse aux pièces rares

Jean-François Robert s'extasie comme au premier jour devant l'ingéniosité et le bon sens dont témoignent les belles pièces, glanées dans toute l'Europe centrale. La collection du Musée du Bois n'a d'ailleurs pas fini de s'enrichir. Etant retraité de l'Etat depuis le début de l'année, le Conservateur «amateur» qu'était jusqu'alors Jean-François Robert va enfin pouvoir se consacrer pleinement à la chasse aux pièces rares et à l'organisation d'expositions spécifiques. Comme celle consacrée aux luminaires, actuellement en préparation. Un prétexte de plus, s'il en fallait encore, pour aller découvrir ce petit coin de paradis retrouvé, niché dans les replis du Vallon, au-dessus de la ville d'Aubonne.

Françoise Deriaz



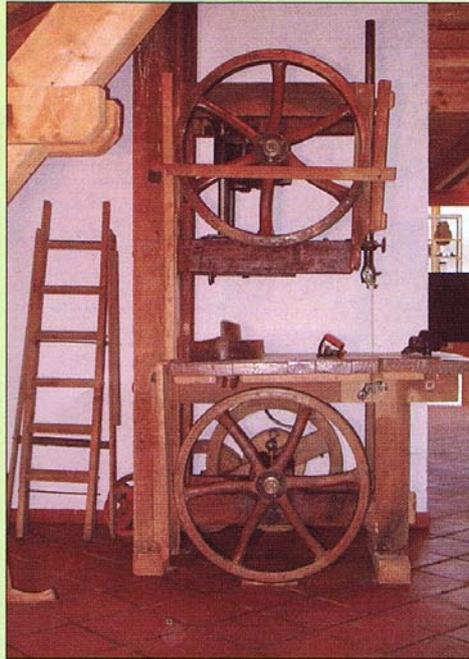
Le Musée du Bois.

● Arboretum du Vallon de l'Aubonne: autoroute, sortie Allaman-Aubonne; depuis Aubonne, suivre la signalisation. Musée du Bois: ouvert le dimanche après-midi; actuellement, exposition des «sylvistruktures» méditerranéennes rassemblées par Pierre Leron-Lesur. Le Signal de Bougy est à quelques tours de roue.

MUSÉE DU BOIS

Arboretum National du Vallon de l'Aubonne

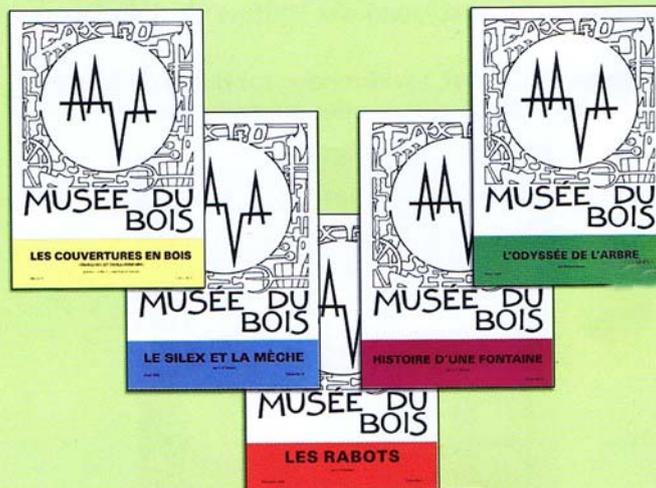
Métiers de la forêt, tavillonneur, fabricant de fourches,
sabotier, tonnelier, charron, etc...



Ustensiles de la vie d'autrefois



Nombreux «Cahiers du musée» traitant de divers sujets:
les rabots, la paille et l'osier,
le marteau et ses formes, le silex et la mèche, etc...



Ouvert le dimanche de 14h00 à 17h30
d'avril à octobre. Entrée libre.

En semaine sur rendez-vous.
Forfait demandé pour les visites guidées



Musée du bois
En Plan
CH - 1170 Aubonne

Tél. +41 (0)21 808 51 83
Fax +41 (0)21 808 66 01
<http://www.arboretum.ch>

M. Jean-François Robert commence sa série Musée du bois en décembre 1985. elle durera 27 numéros et se terminera en décembre 2006, après 21 ans de bons et loyaux service, interrompue sans aucun doute par la défection régulière de nombre de lecteurs qui avaient perdu cette passion que l'auteur, par contre, eut toujours.

GUIDE DU MUSÉE

par J.-F. Robert



1982 ?

Format A5, s.d., 60 pages.

IL Y A SOURIS... ET SOURIS...

par Olivier Robert



Format A5, 84 pages.



Objets insolites du musée

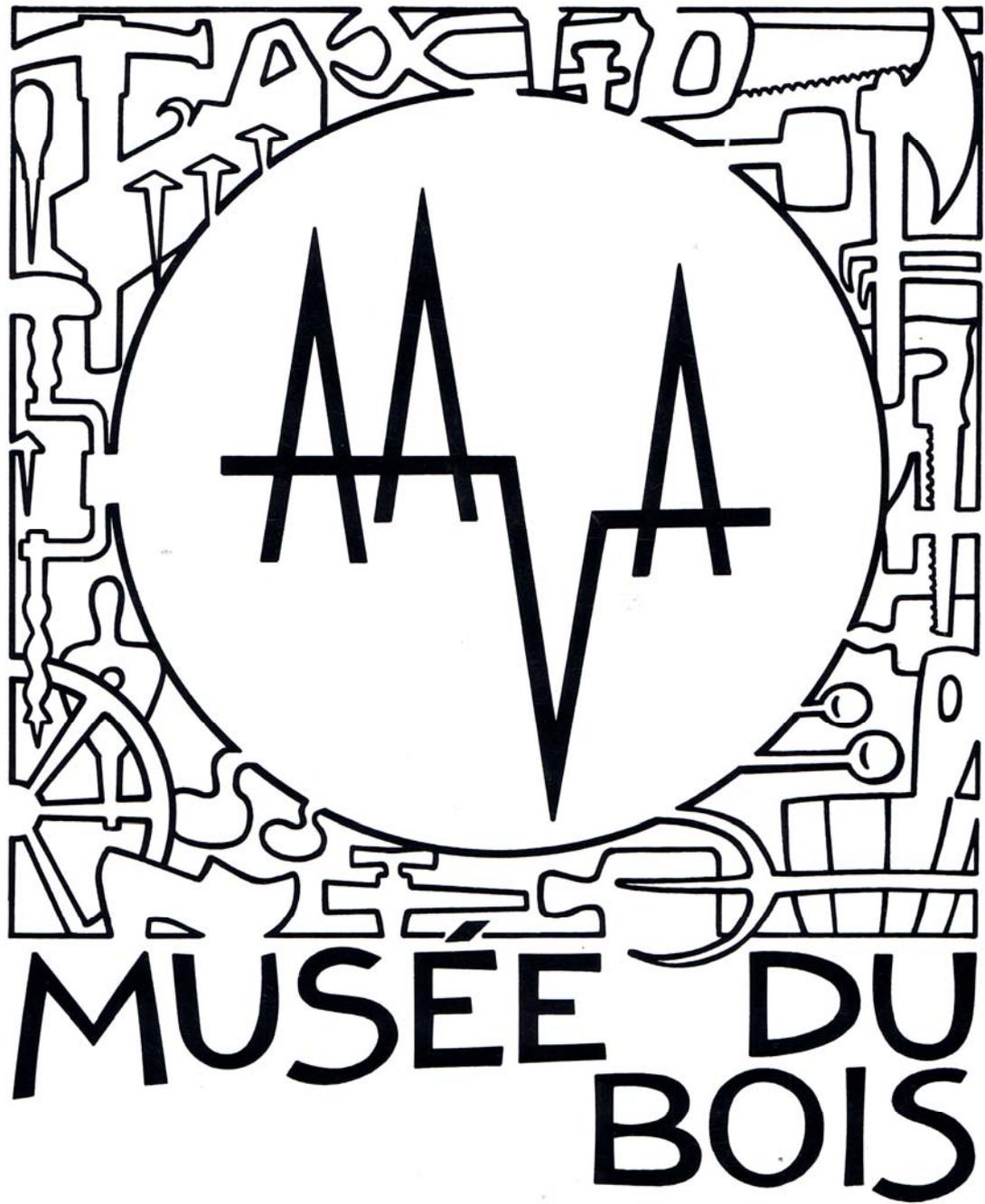
Sigle : Melle H. Cosandey

Textes : J-F Robert

Dessins : Rob. Blanc

1985

Format A5, 80 fiches



LES RABOTS

par J.-F. Robert

Décembre 1985

Cahier No 1

LES RABOTS

par J.-F. Robert, Lausanne

Le rabot n'est pas qu'un outil, c'est un outil symbole. De même que la cognée évoque à elle seule tous les combats de l'homme et de la forêt, le rabot polarise tous les arts du bois: celui du charpentier comme du menuisier, du foudrier ou du charron, de l'ébéniste ou du luthier. Il évoque les guildes sévères des artisans médiévaux, les grandes itinérances des compagnons, les chuintements soyeux dans l'envol des copeaux, les grands balancements sûrs et doux dans l'odeur forte des bois écorchés. Le bois veut la varlope comme l'arbre appelle la hache.

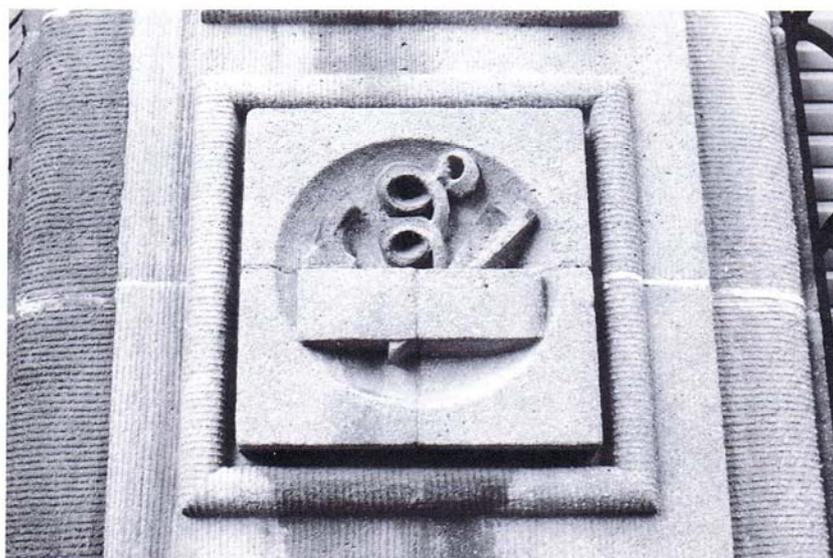
Outil symbole (Pl. 1), dont l'image floue suffit à l'imagination, mais combien méconnu dans ses subtiles parentés et filiations. Le maître menuisier qui sifflait l'apprenti au manche de sa wastringue ne confondait pas, lui, riflards et varlopes, guillaumes et guimbardes, bouvets et feuillerets, doucines et talons... Mais depuis que ronflent fraises et toupies, les vieux mots du métier ne chantent plus guère dans l'atelier et ne parlent plus qu'à de rares initiés.

Secouons la poussière qui cache, sur l'étagère oubliée, l'infinité des formes de ce qu'on appelle d'un seul et même nom: les rabots...

Mais avant de les exhumer un à un de l'oubli, peut-être convient-il de rappeler que les plus vieux rabots du monde remontent à l'aube de l'ère chrétienne puisqu'on les a découverts dans les fouilles de Pompéi, ensevelis sous les laves du Vésuve en 79 après Jésus-Christ. Selon Josef Greber, l'historien des rabots, ils seraient un héritage direct des Grecs. Chose étonnante, si on les compare à nos rabots modernes, on ne décèle pas de différences significatives: mêmes dimensions, même angle de coupe à peu de choses près, même efficacité déjà!

Entre les fines lames de silex que nos lointains ancêtres de l'âge de la pierre utilisaient comme «grattoirs» pour égaliser et lisser les surfaces des objets en bois et le rabot de Pompéi, il faut insérer l'herminette, cette sorte de hache dont le tranchant était perpendiculaire à la direction de taille (la plupart des haches néolithiques de nos musées sont en fait des herminettes). Or, l'herminette égyptienne avait un fer revenant nettement en arrière et, selon Greber toujours, elle aurait été modifiée par les Grecs pour devenir le rabot des Romains.

Pl. 1
Le rabot, symbole des métiers
du bois.
Porte d'entrée du bâtiment
de la BCV, à Payerne.





FORÊTS EN SURVOL

par J.-F. Robert

Cahier N° 2

s.d.



L'HERBE ET LE BOIS

par J.-F. Robert

Cahier N° 3

s.d.



Clé pour la détermination des rabots

par J.-F. Robert

Cahier N° 4

s.d.



VIEILLES BORNES EN PAYS DE VAUD

Edition 1980
2^e tirage

par J.-F. Robert

Cahier No 5

Curieusement daté de 1980, cahier no 5, alors que le 1 est daté de 1985 !



**BORNES INEXPLIQUÉES
EN PAYS DE VAUD**

par J.-F. Robert

8 pages, s.d.

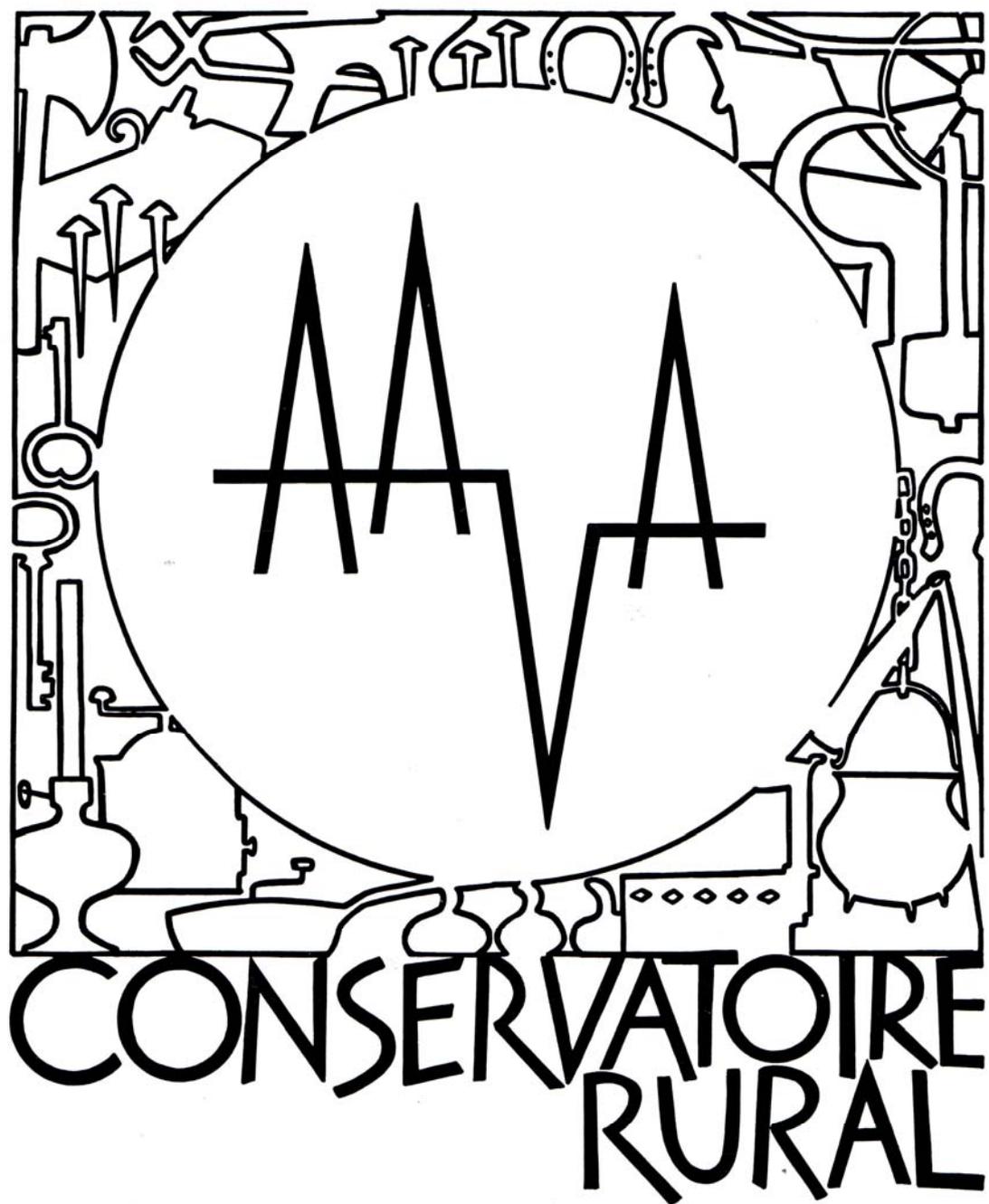


HISTOIRE D'UNE FONTAINE

par J.-F. Robert

Cahier No 6

s.d.



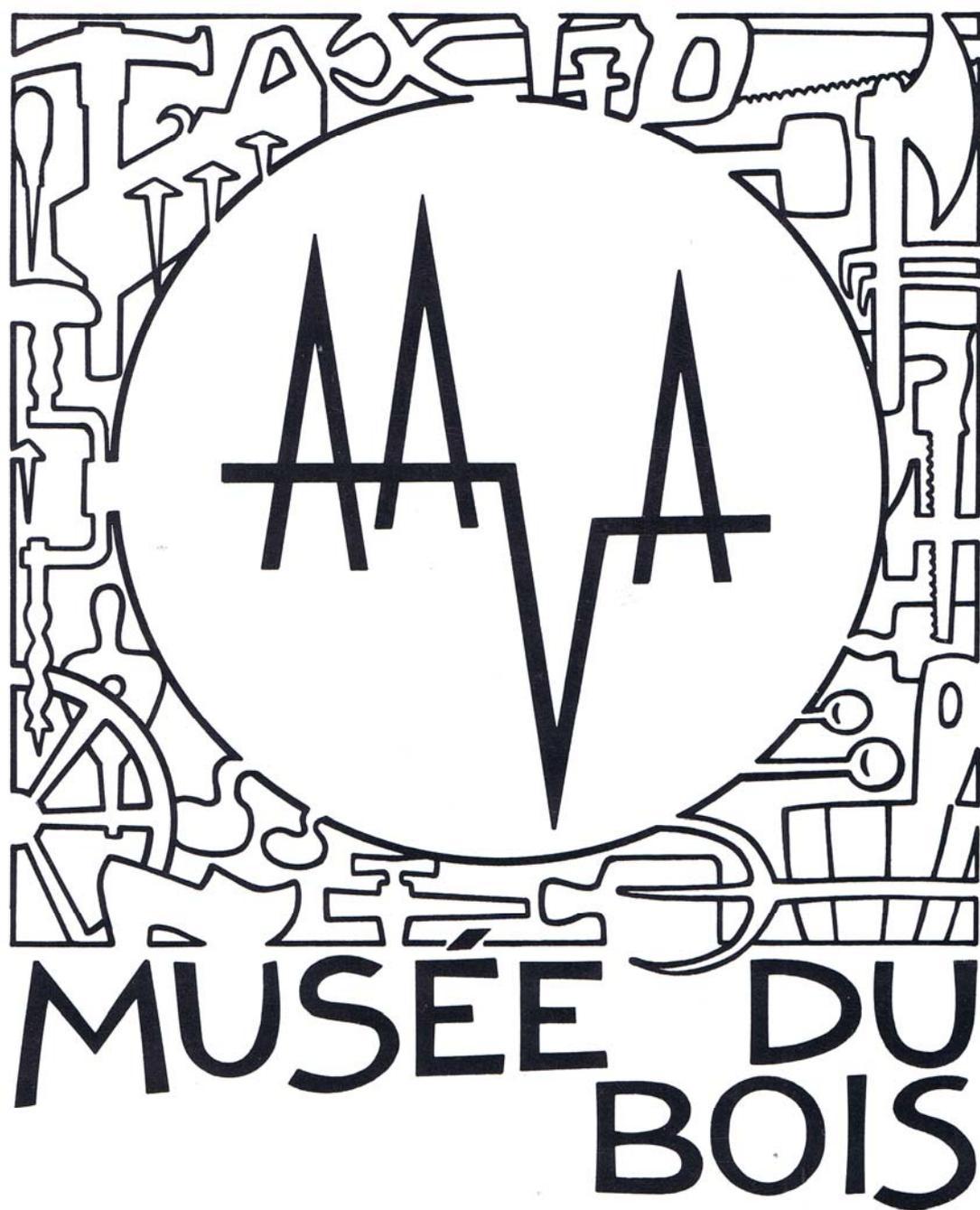
LE MARTEAU ET SES FORMES

par J.-F. Robert

Mars 1984

Cahier No 7

Les numéros 2 à 7 ont pour titre : Conservatoire rural, formule qui sera abandonnée dès le no 8.

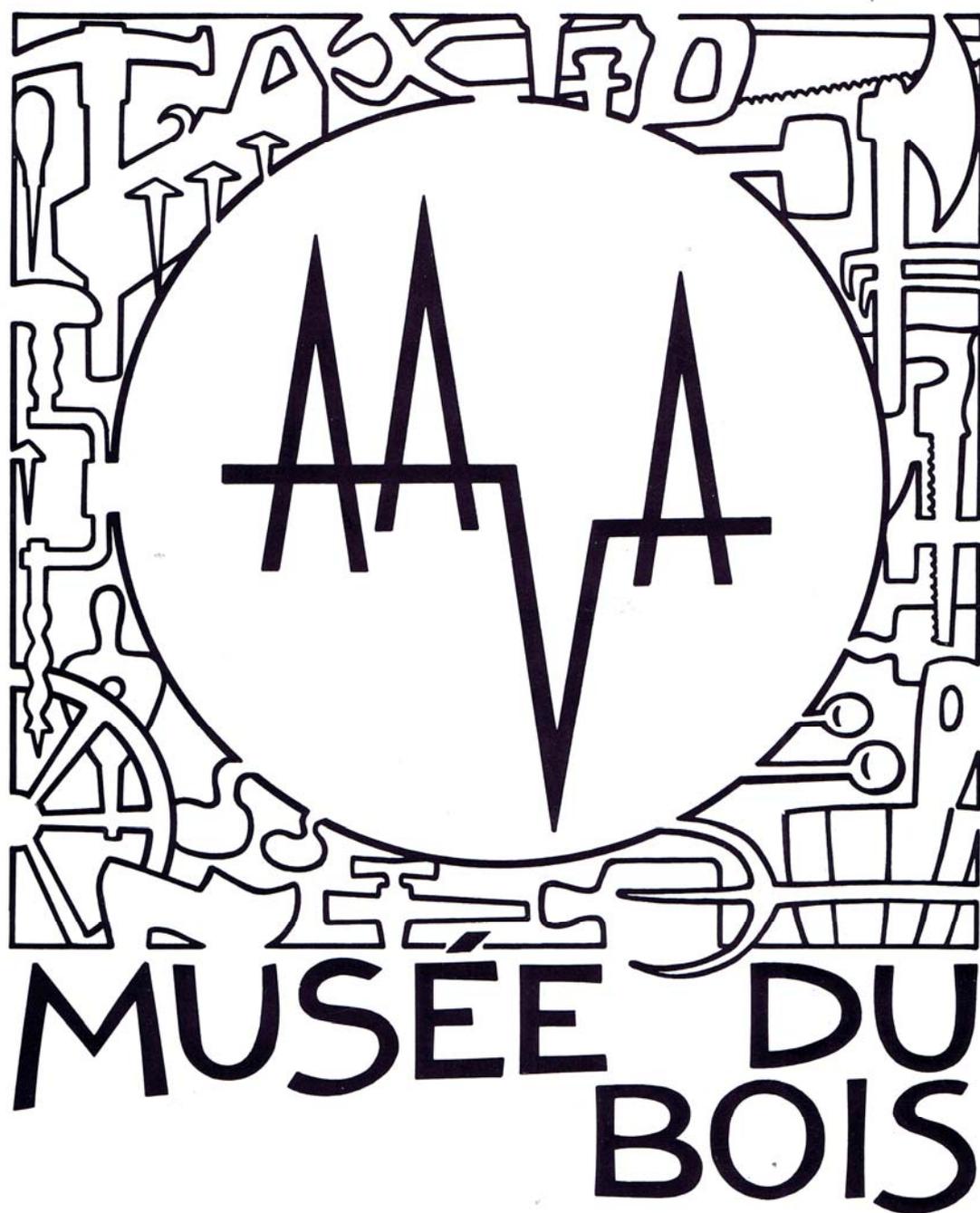


UNE ANCIENNE SCIERIE

par B. Romy – Archeotec – D. Glauser

Mars 1985

Cahier No 8



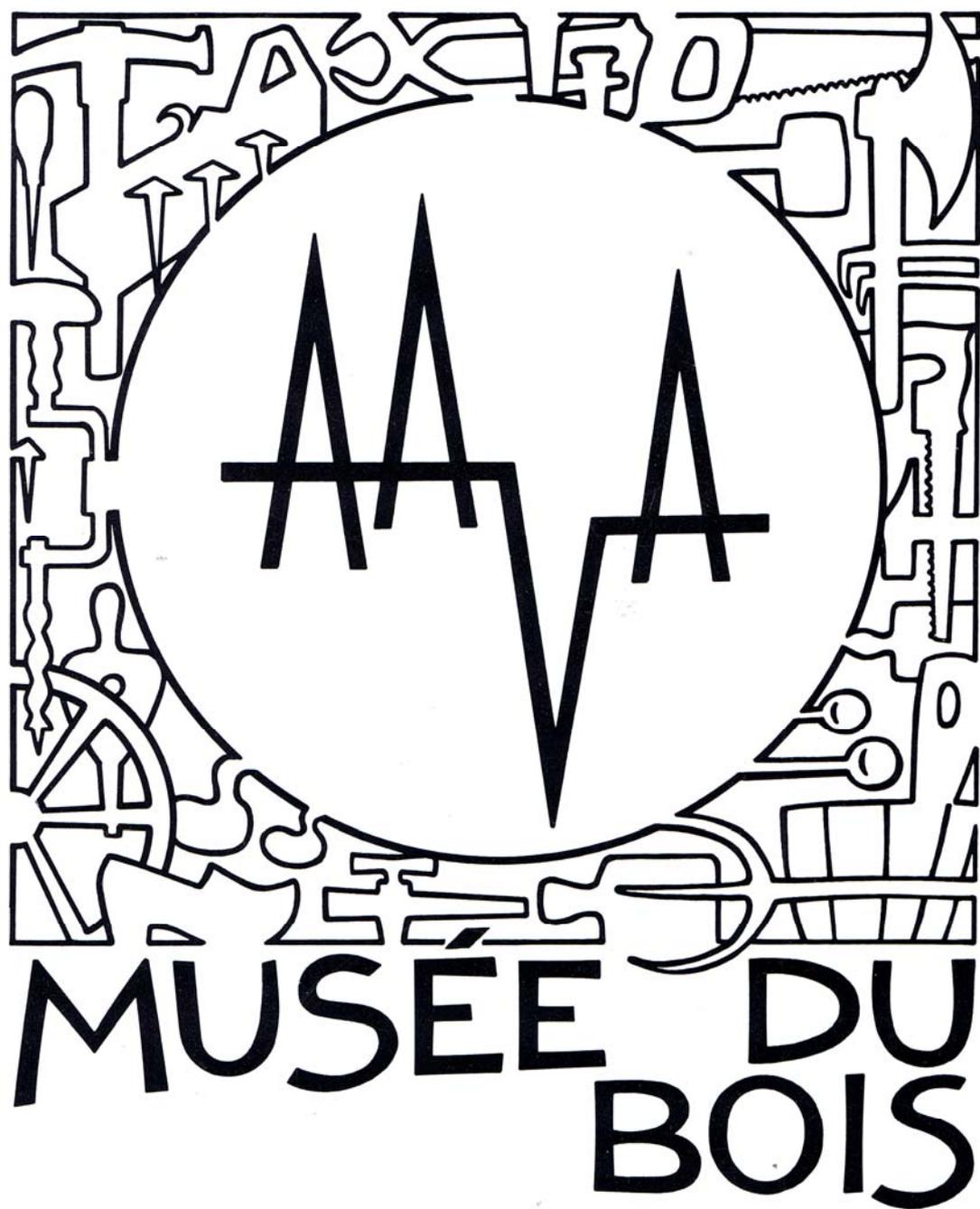
LES COUVERTURES EN BOIS

(TAVILLONS ET TAVILLONNEURS)

par Denyse Raymond et Daniel Glauser

Mai 1986

Cahier No 9

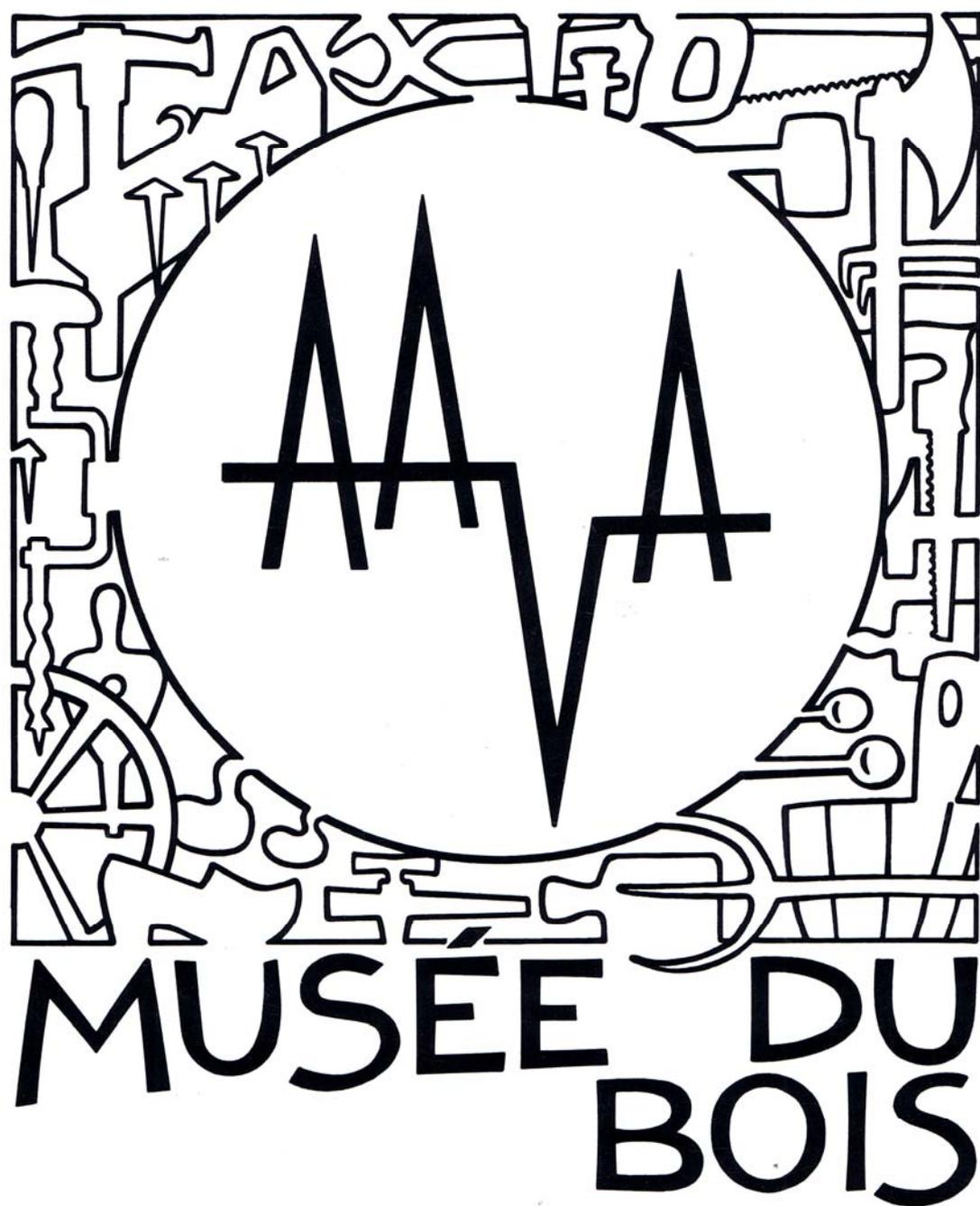


PIERRES GRAVÉES ET SYMBOLES

par Jean-Fr. Robert

Avril 1987

Cahier No 10

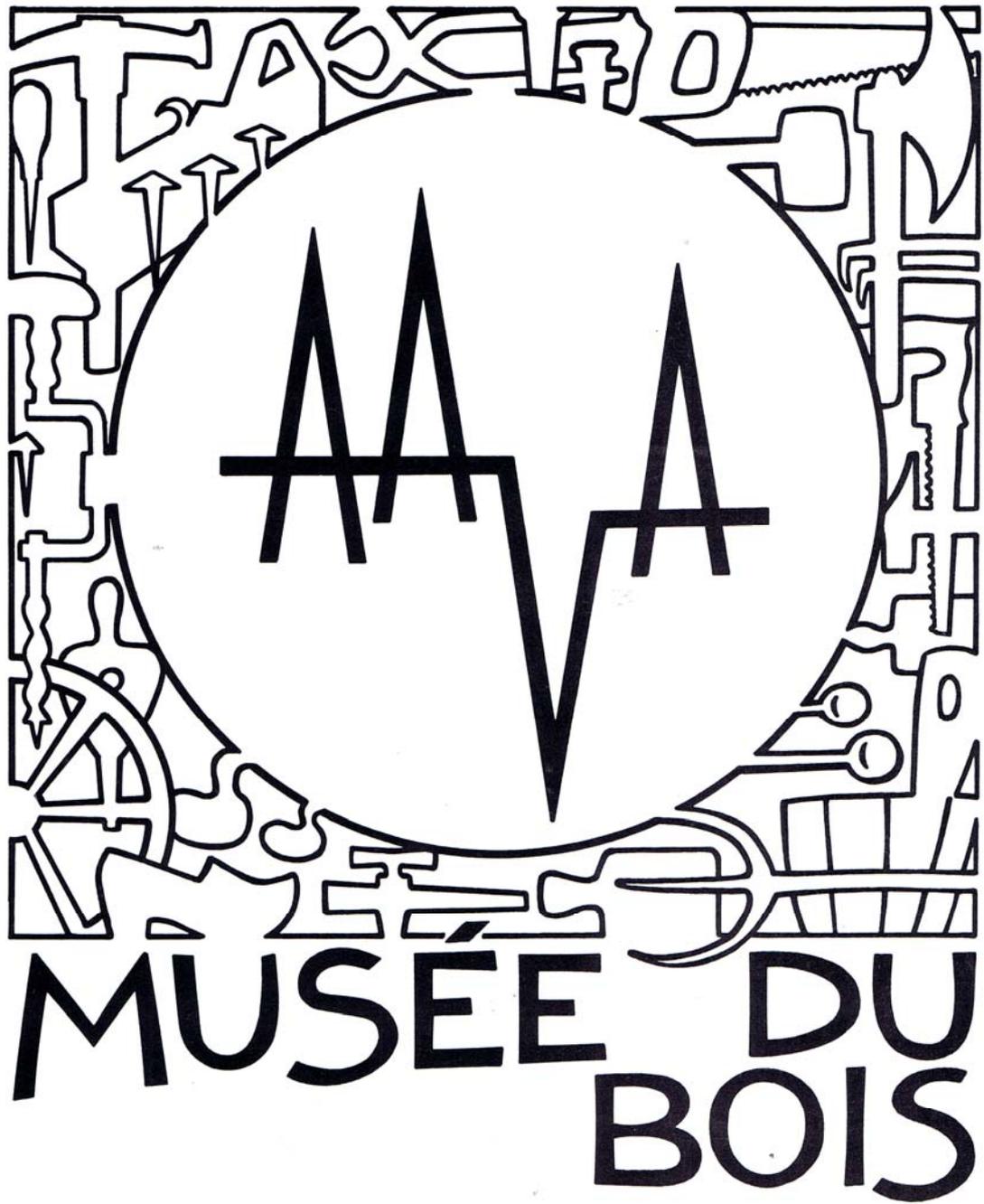


PIÈGES DANS LA FERME

par Jean-Fr. Robert

Avril 1988

Cahier No 11

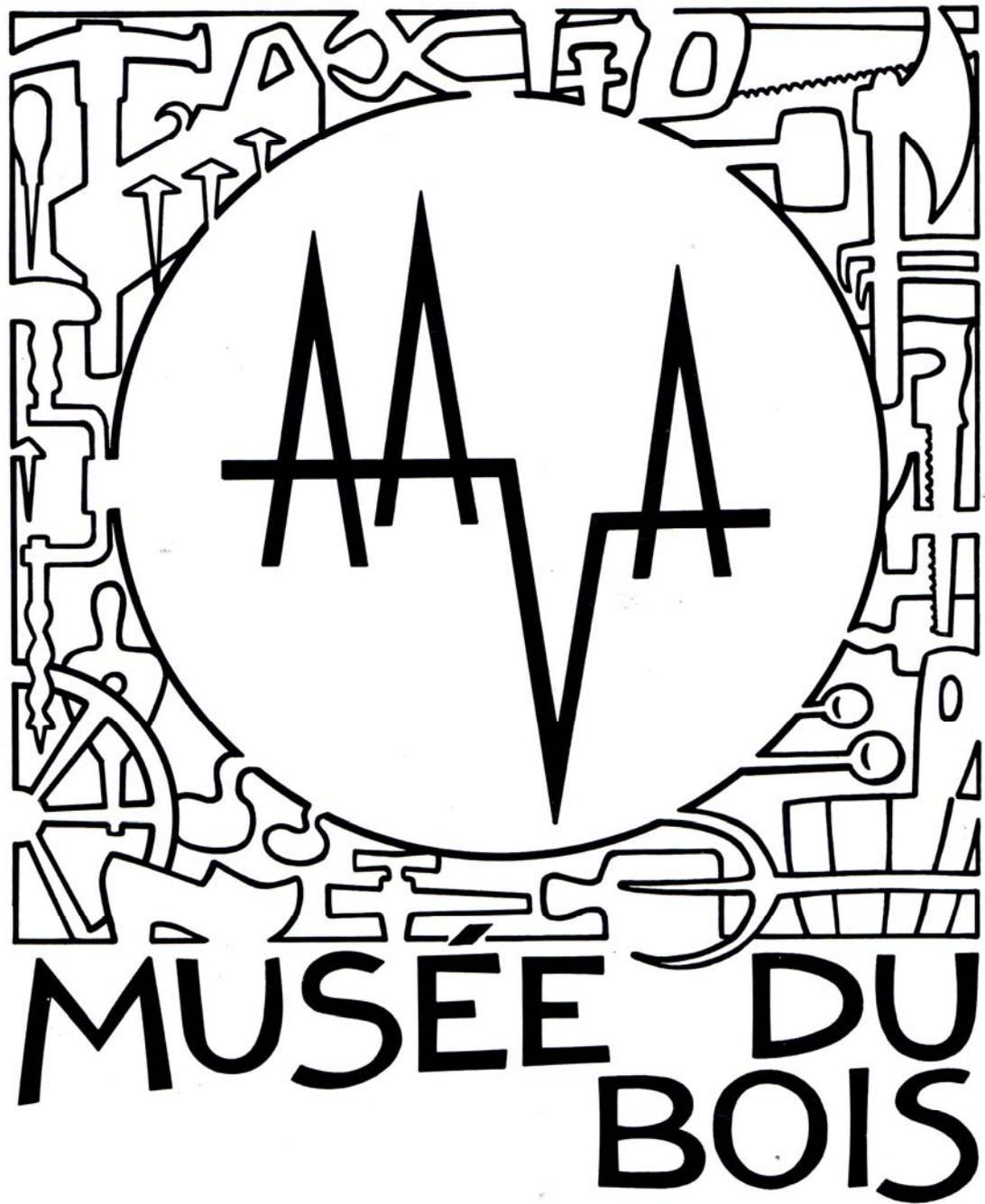


LE SILEX ET LA MÈCHE

par J.-F. Robert

Août 1989

Cahier No 12

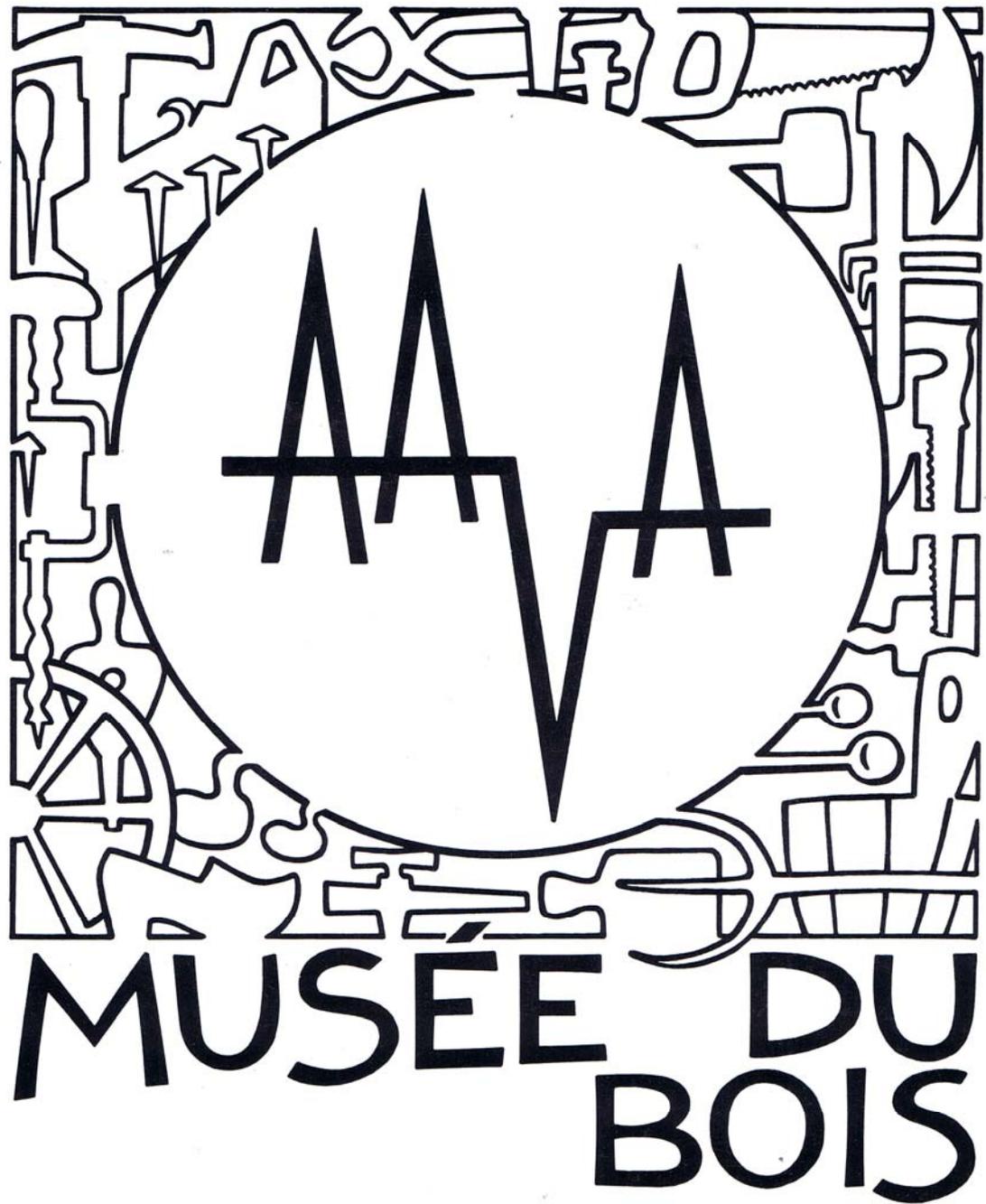


L'HERMINETTE ET LA HACHE

par Jean-Fr. Robert

Mars 1991

Cahier No 13

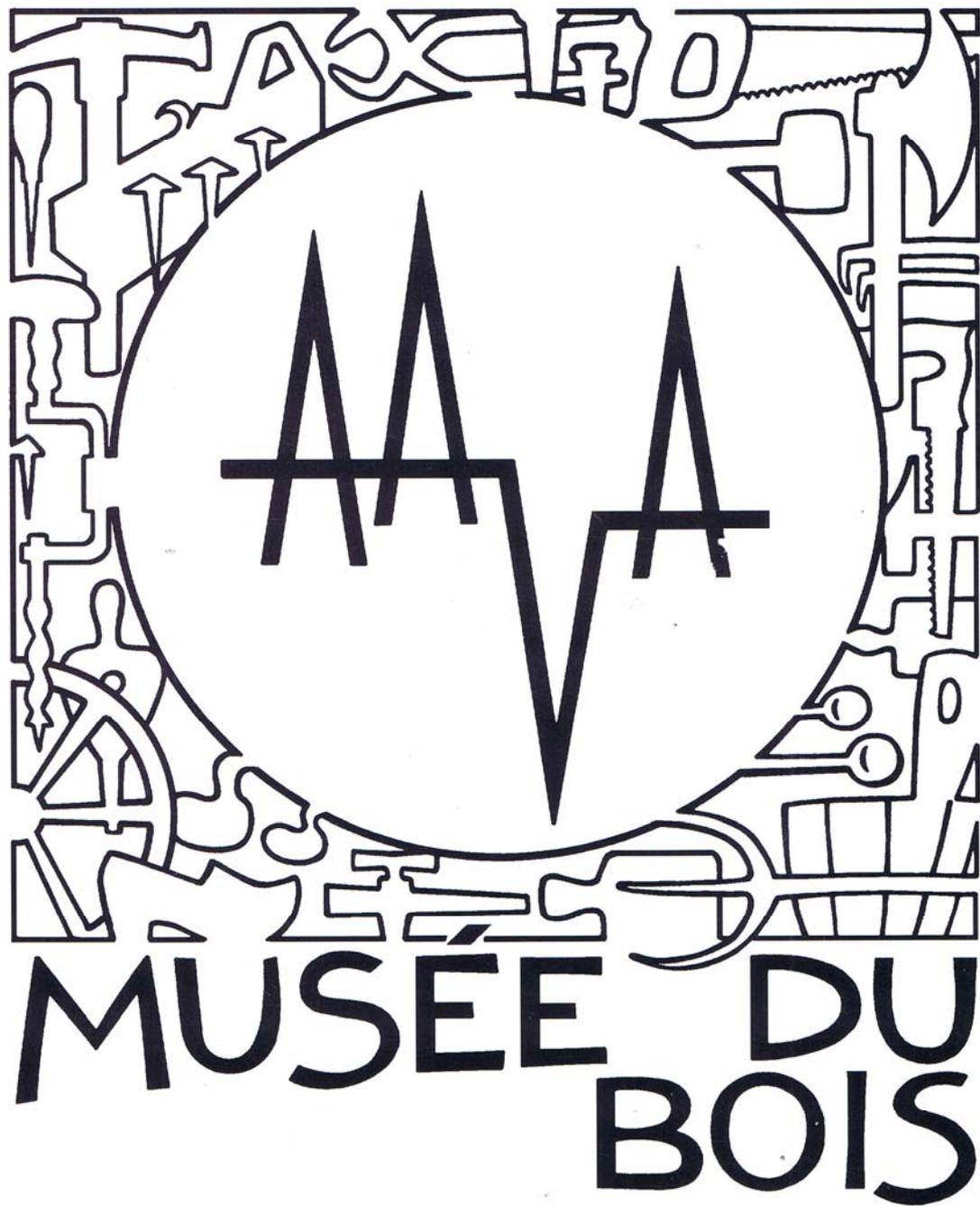


FERS À GAUFRES ET À BRICELETS

par Rémy Jeanneret et Jean-Fr. Robert

Mars 1992

Cahier 14

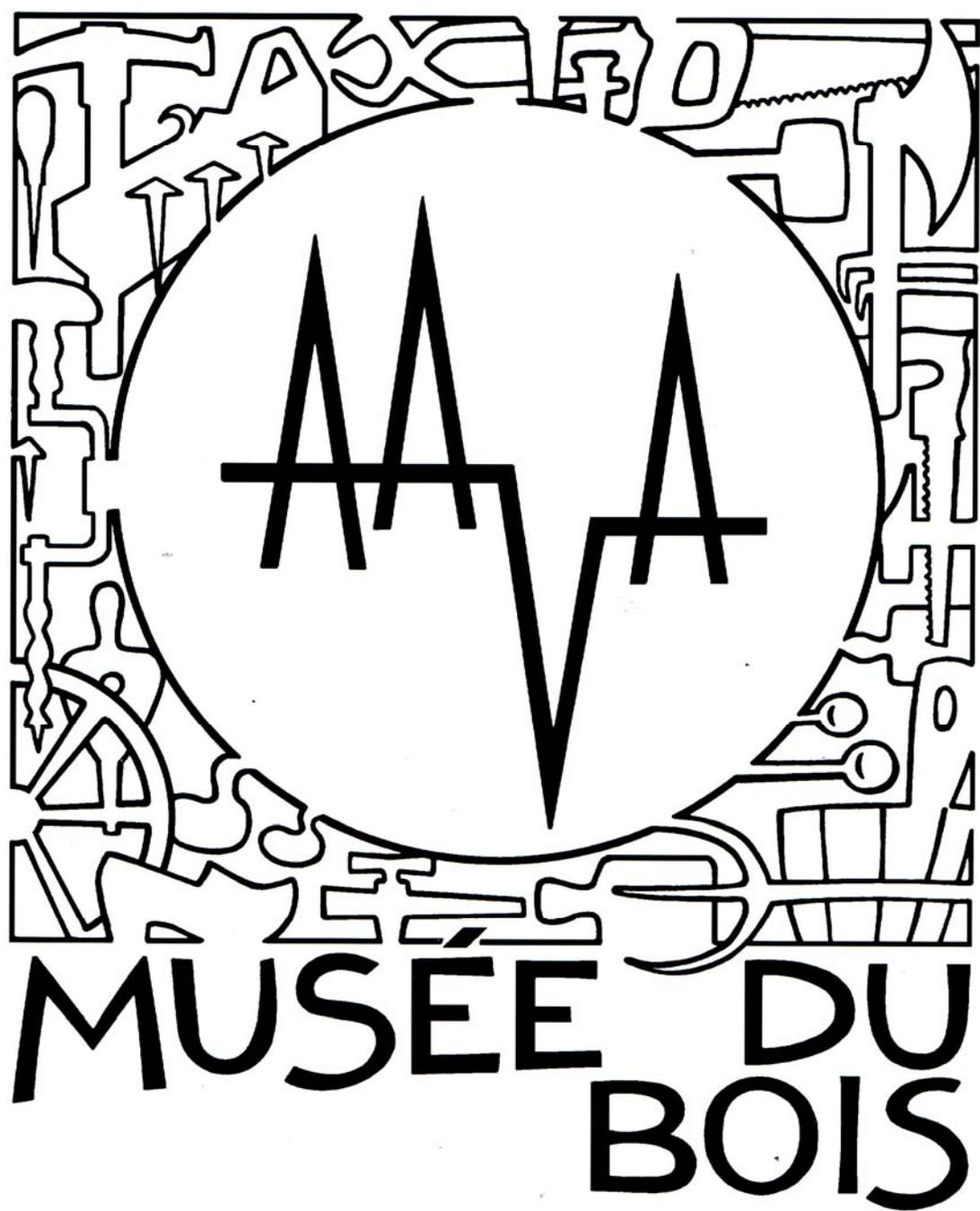


LES SCIES

par Jean-François Robert

Mars 1993

Cahier 15

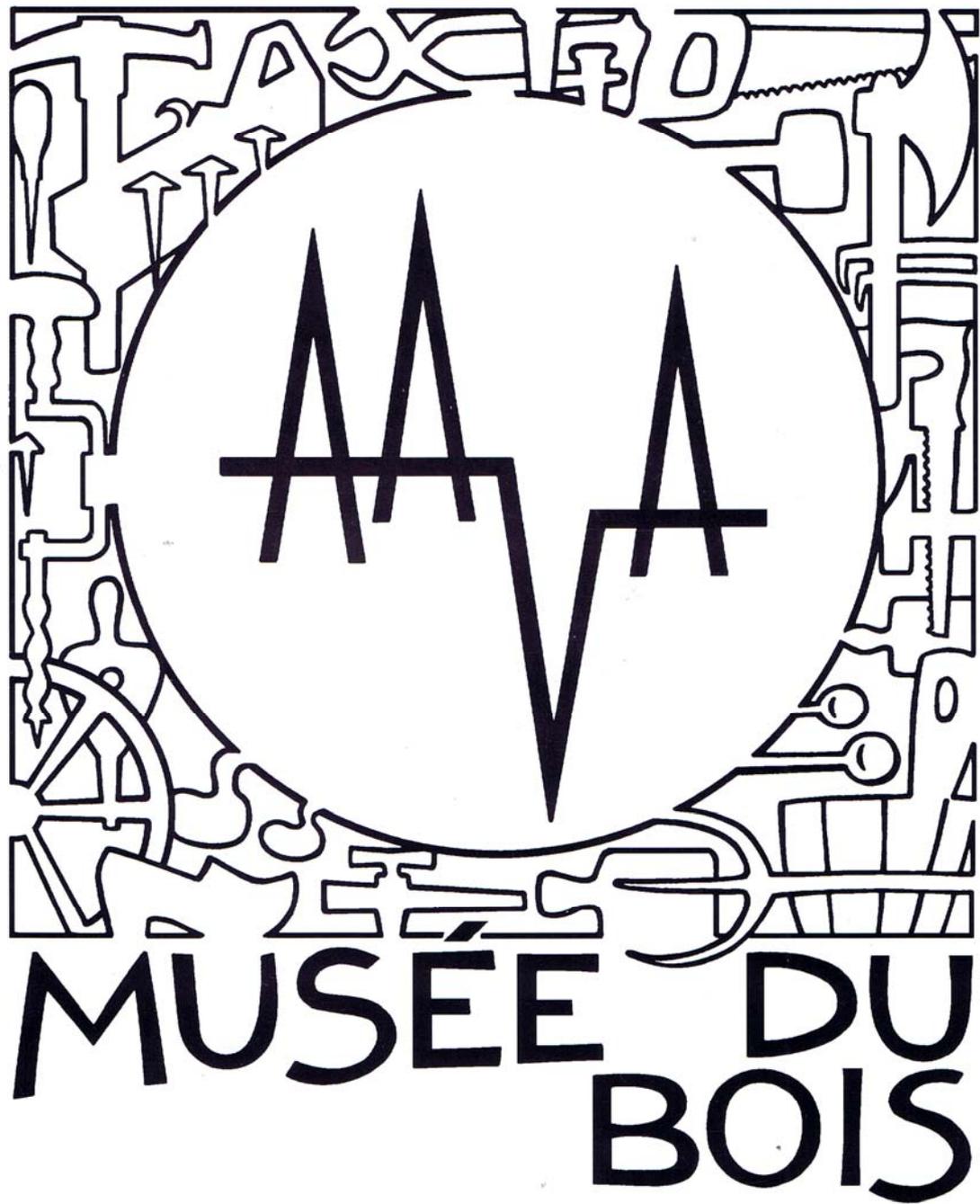


LA PAILLE ET L'OSIER

par Jean-François Robert

Mars 1994

Cahier 16

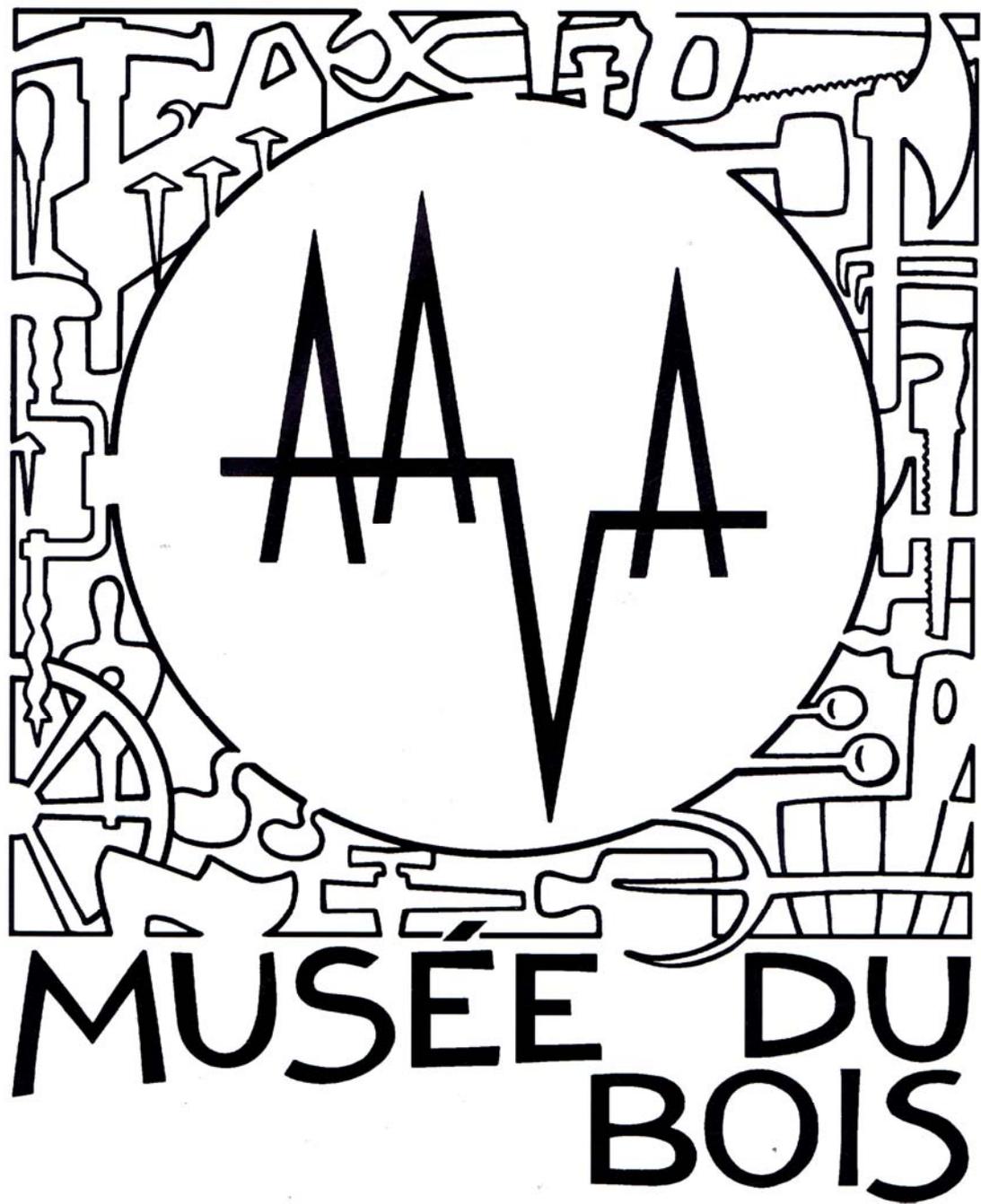


L'ODYSSÉE DE L'ARBRE

par Robert Briod

Mars 1995

Cahier 17

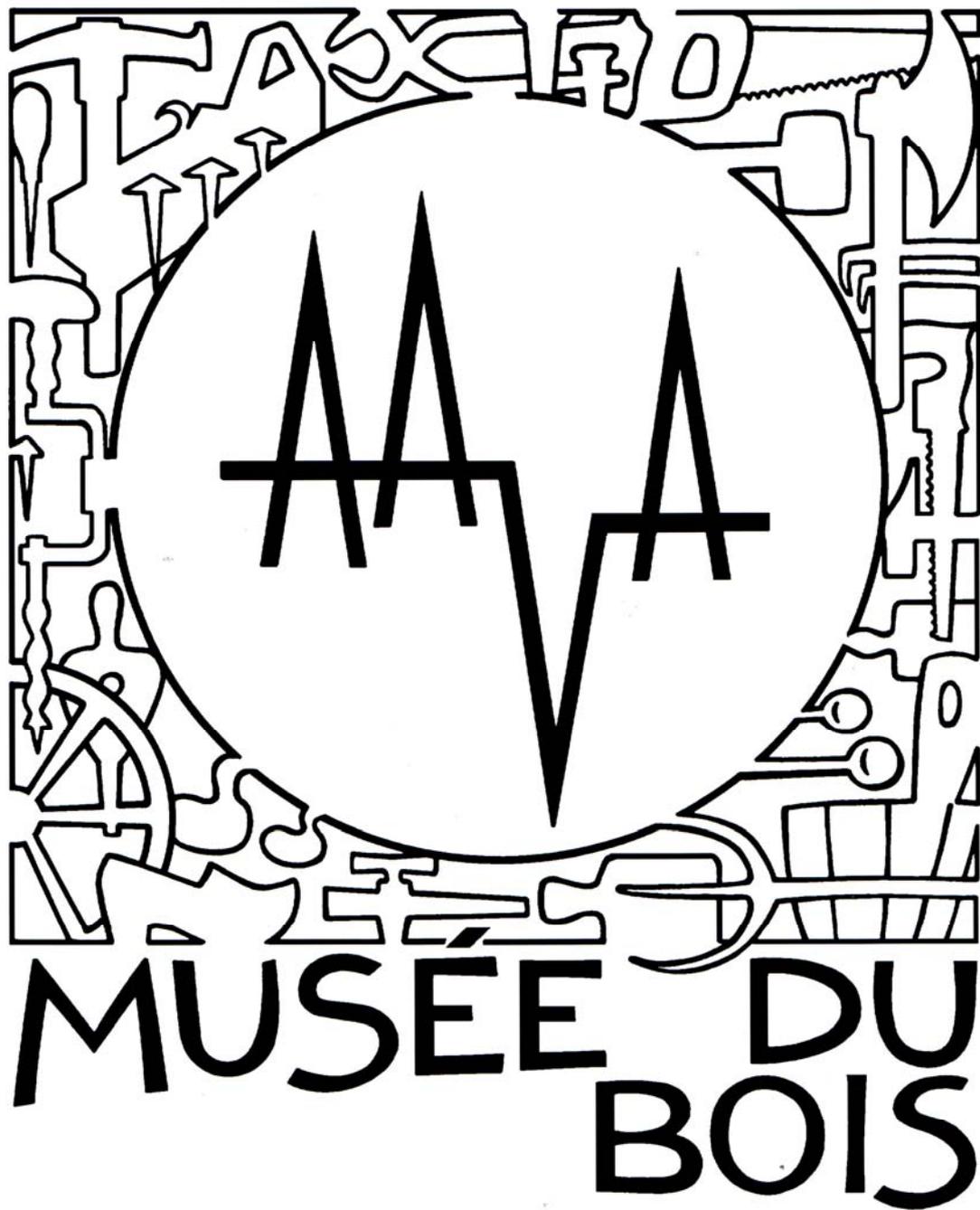


SERPES ET COUTEAUX

par Jean-François Robert

Août 1995

Cahier 18

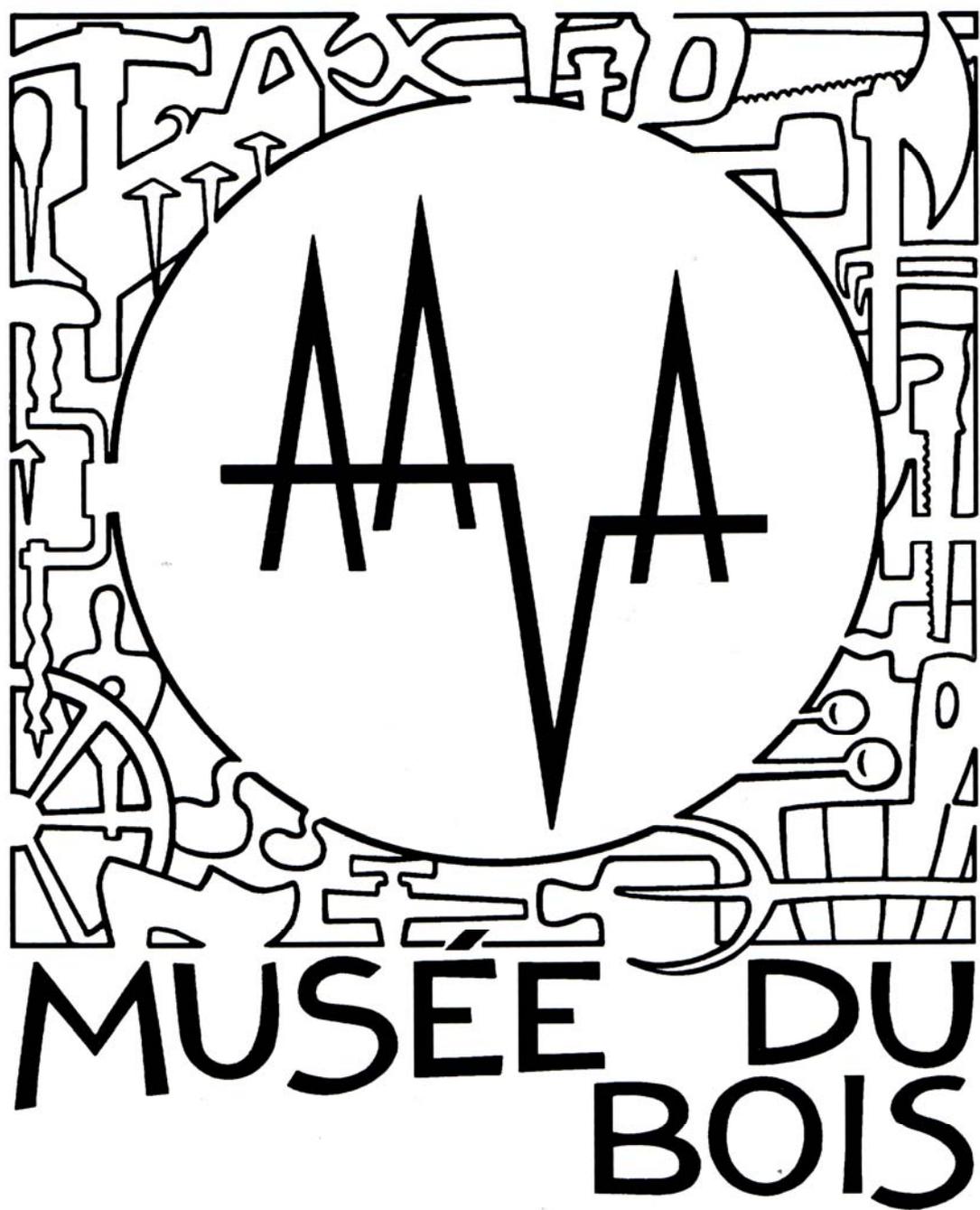


L'UNIVERS DES PINCES

par Jean-François Robert

Mars 1996

Cahier 19

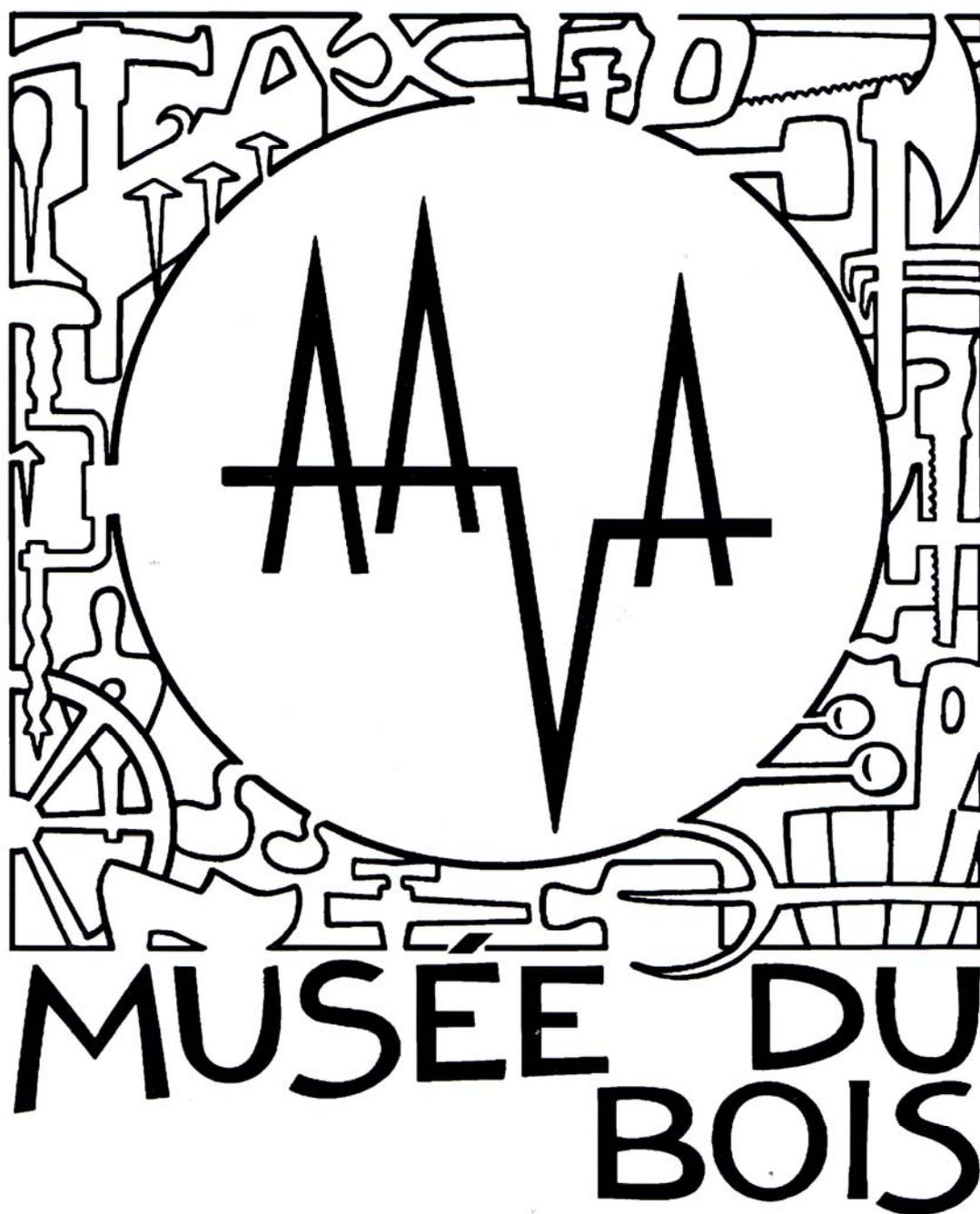


CIVILISATION DE LA CUEILLETTE

par Jean-François Robert

Février 1997

Cahier 20

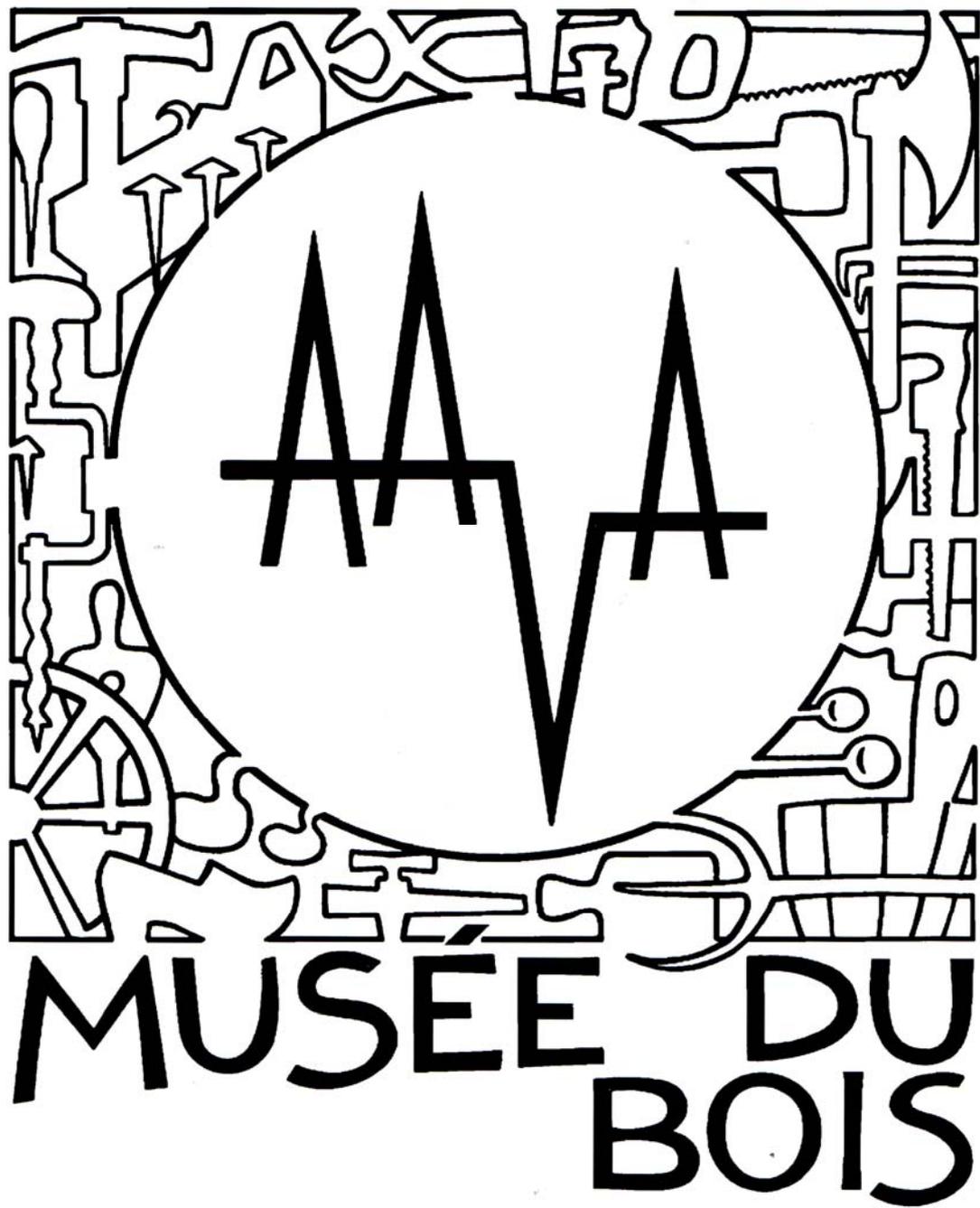


LA MESURE ET LE TRAIT

par Jean-François Robert

Mai 1998

Cahier 21

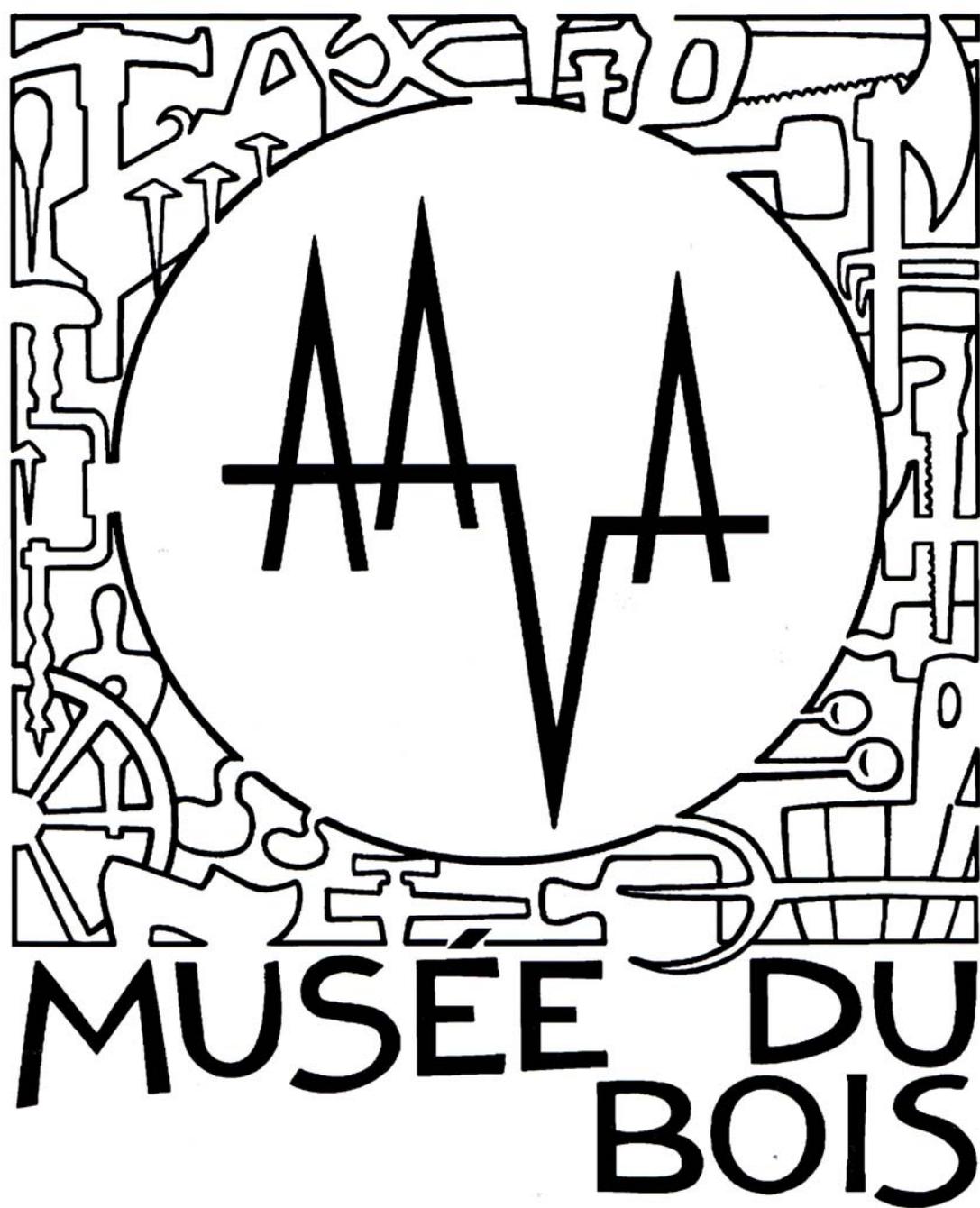


VILEBREQUINS & CIE

par Jean-François Robert

Février 1999

Cahier 22

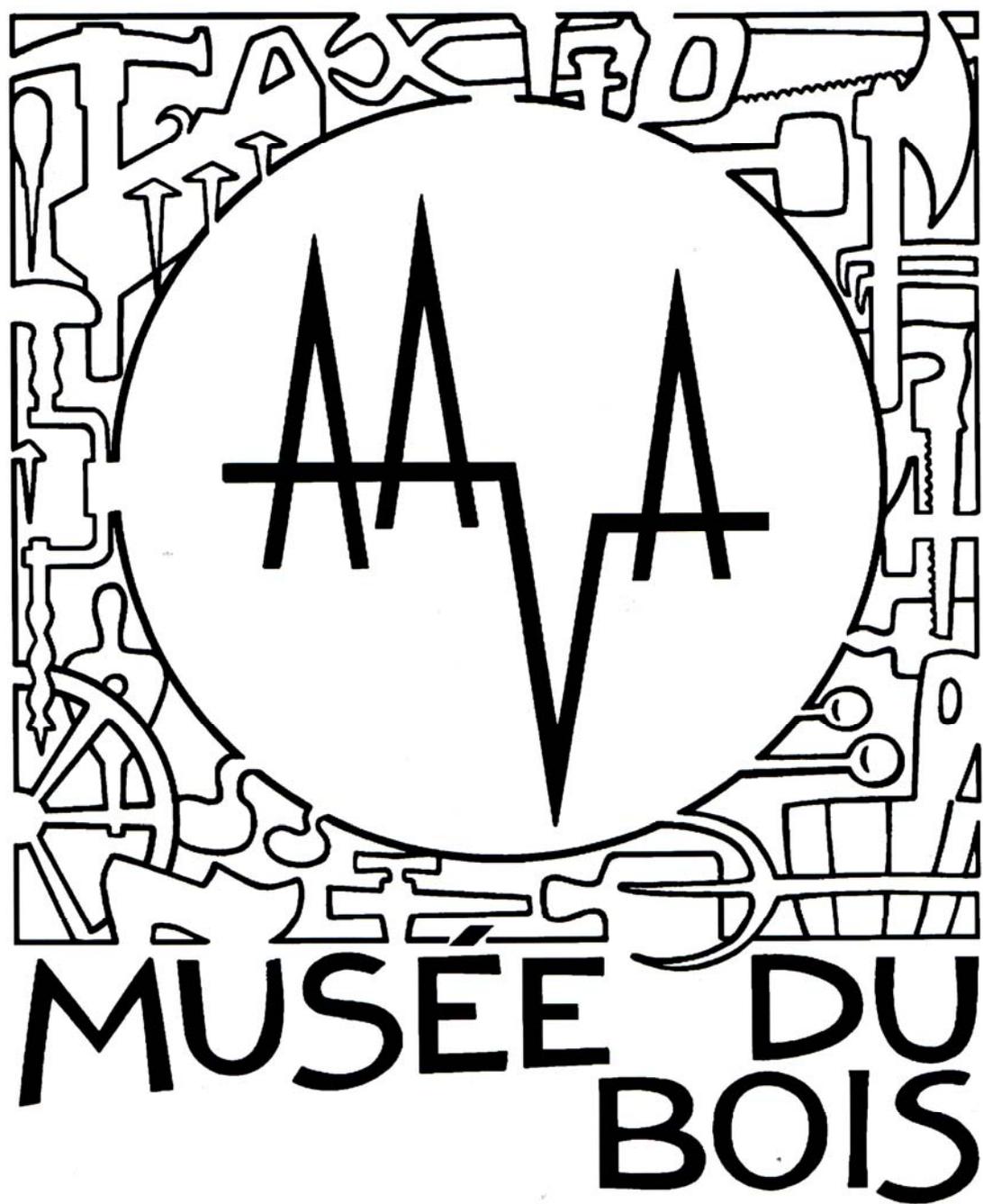


SERRURES EN BOIS

par Jean-François Robert

Mai 2002

Cahier 23

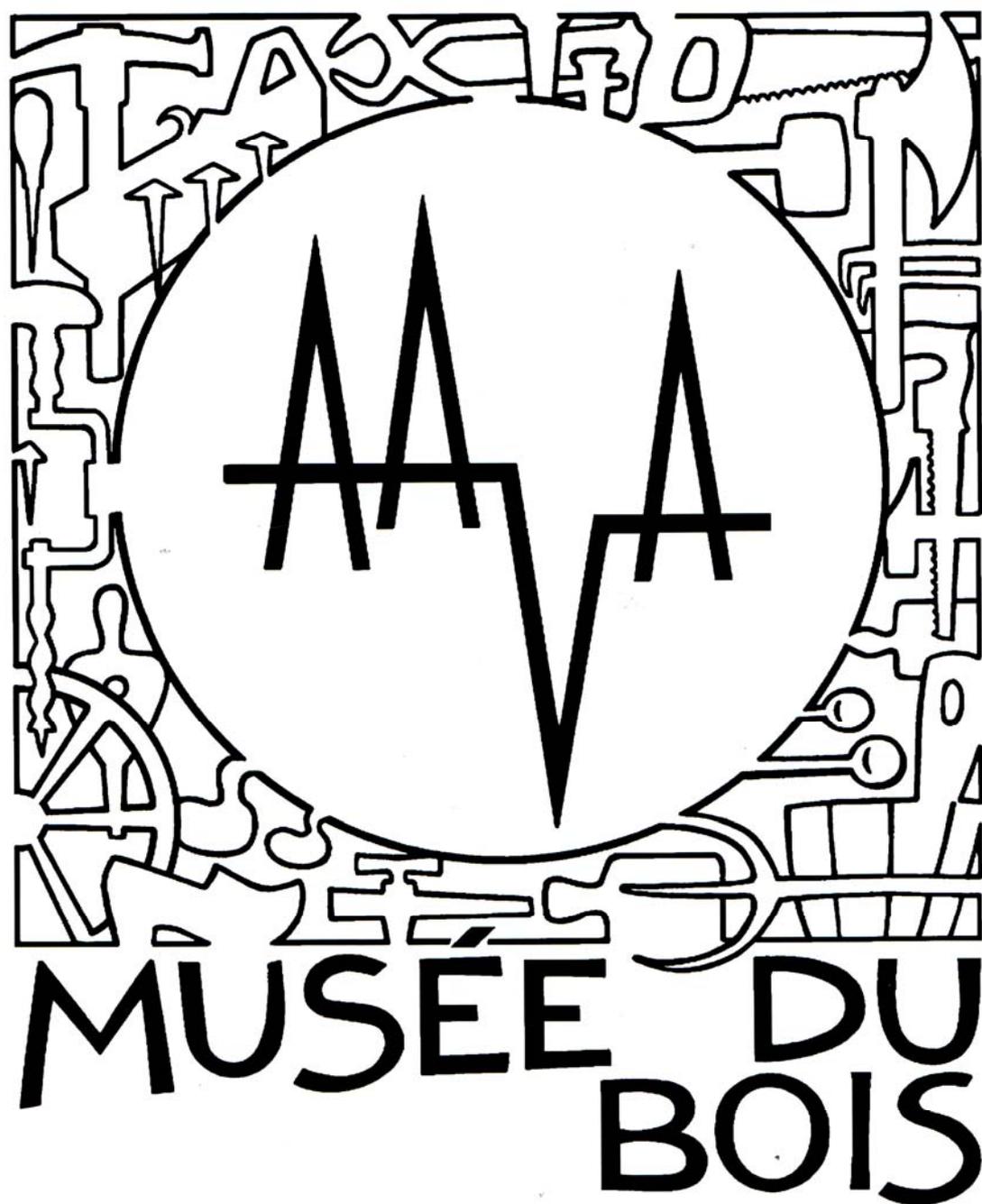


RÊVERIES SUR LA CHASSE

par Jean-François Robert

Mars 2003

Cahier 24

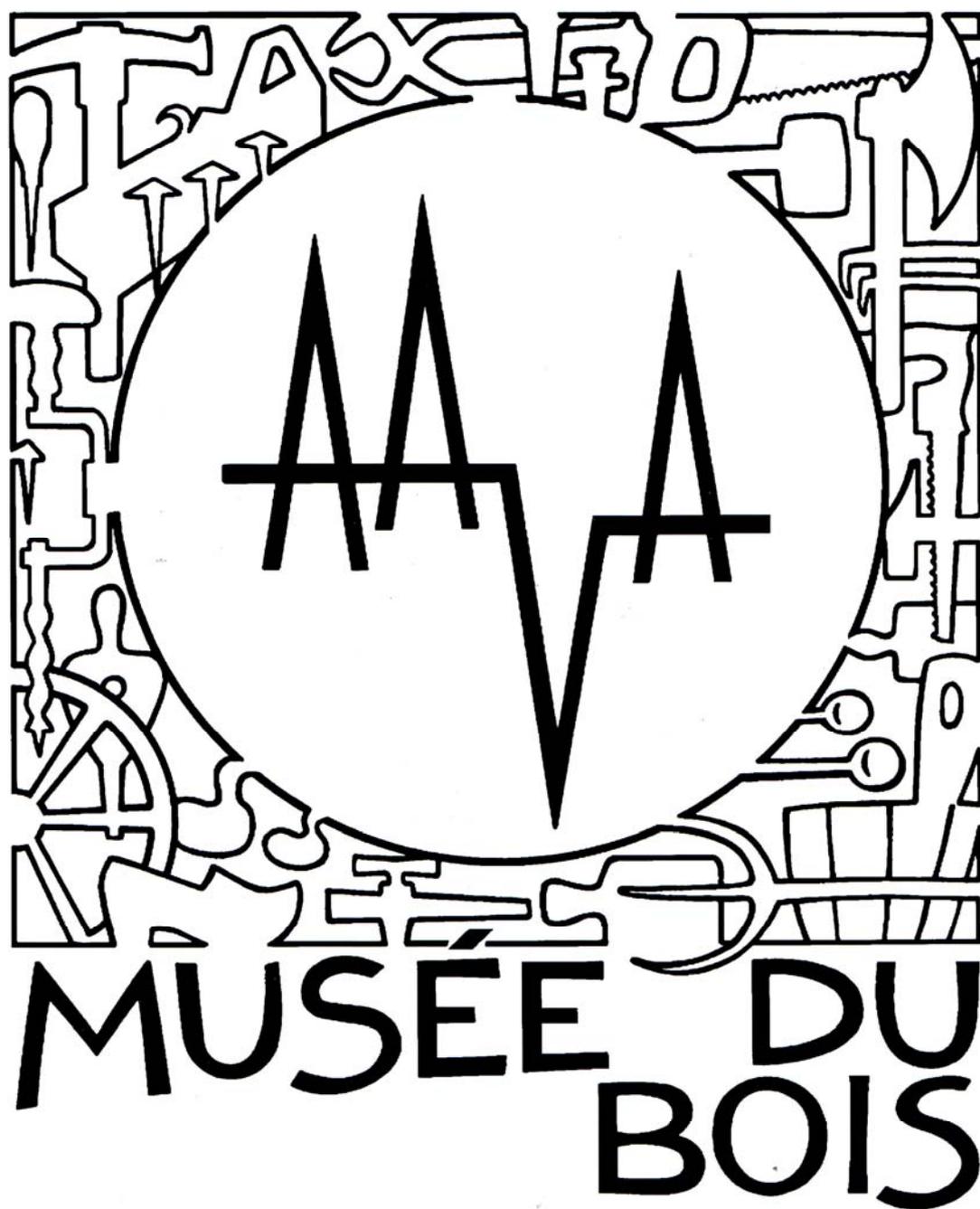


PÂTURAGES ET FORÊTS

par Jean-François Robert

Mai 2004

Cahier 25

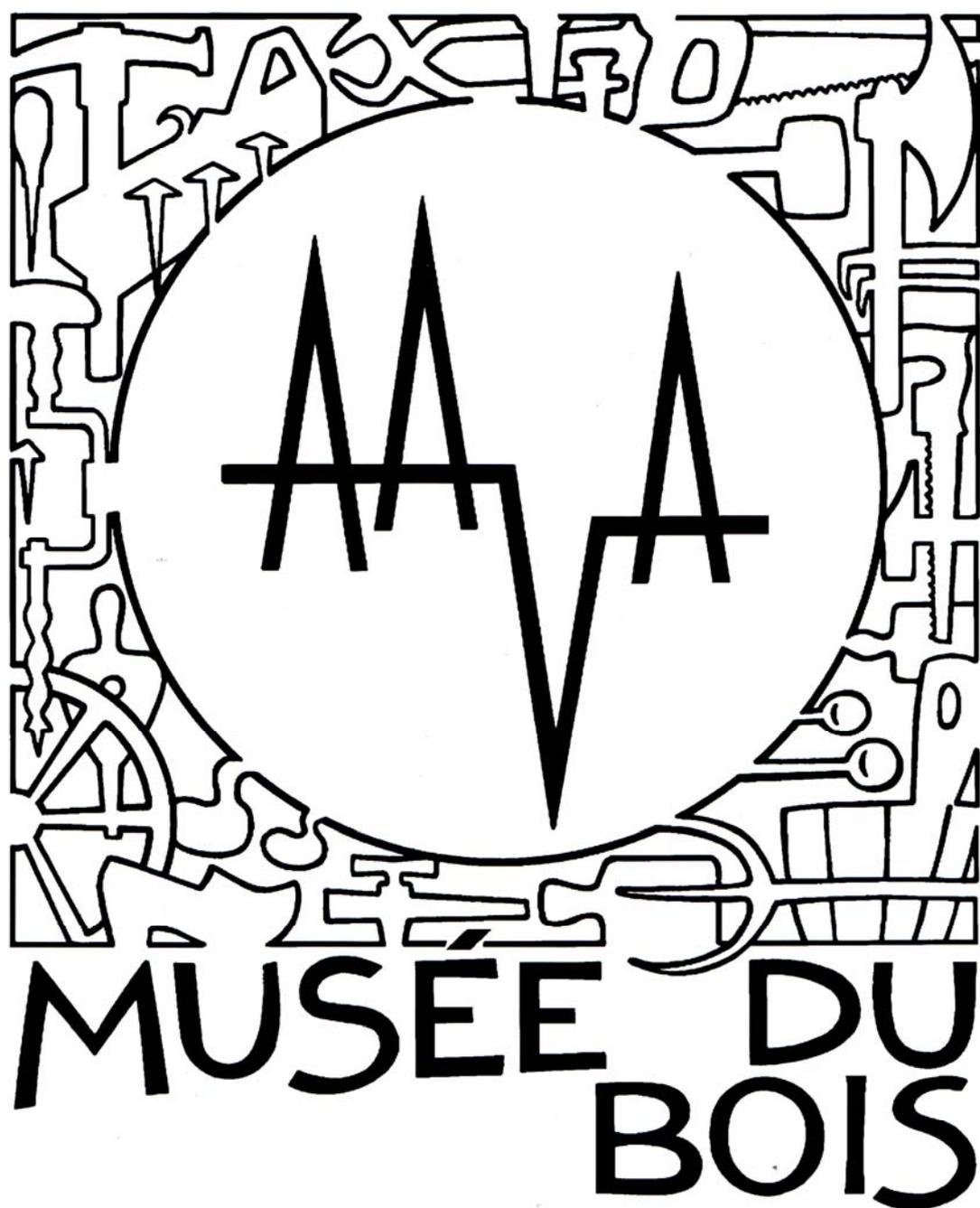


TOUT MIEL, TOUT SUCRE

par Jean-François Robert

Avril 2005

Cahier 26



RESINIERS ET GOUDRONNIERS

par Jean-François Robert

Décembre 2006

Cahier 27